

Daho reste une coqueluche agréable à attraper

Le chanteur rennais semble un éternel ado, même si son dernier album «Paris ailleurs» et la tournée, qui s'arrête ce soir au Palladium, affichent un plaisir plus mûr.

Trois ans pour sortir son disque *Paris ailleurs*. Mi-décembre 1991 déjà. Sur la lancée, Etienne Daho partait en tournée. Un an plus tard, le chanteur rennais y mettait le point final à Lausanne. Sans doute, ne s'arrache-t-on pas si facilement à la scène puisqu'il revient, à Genève... Mais



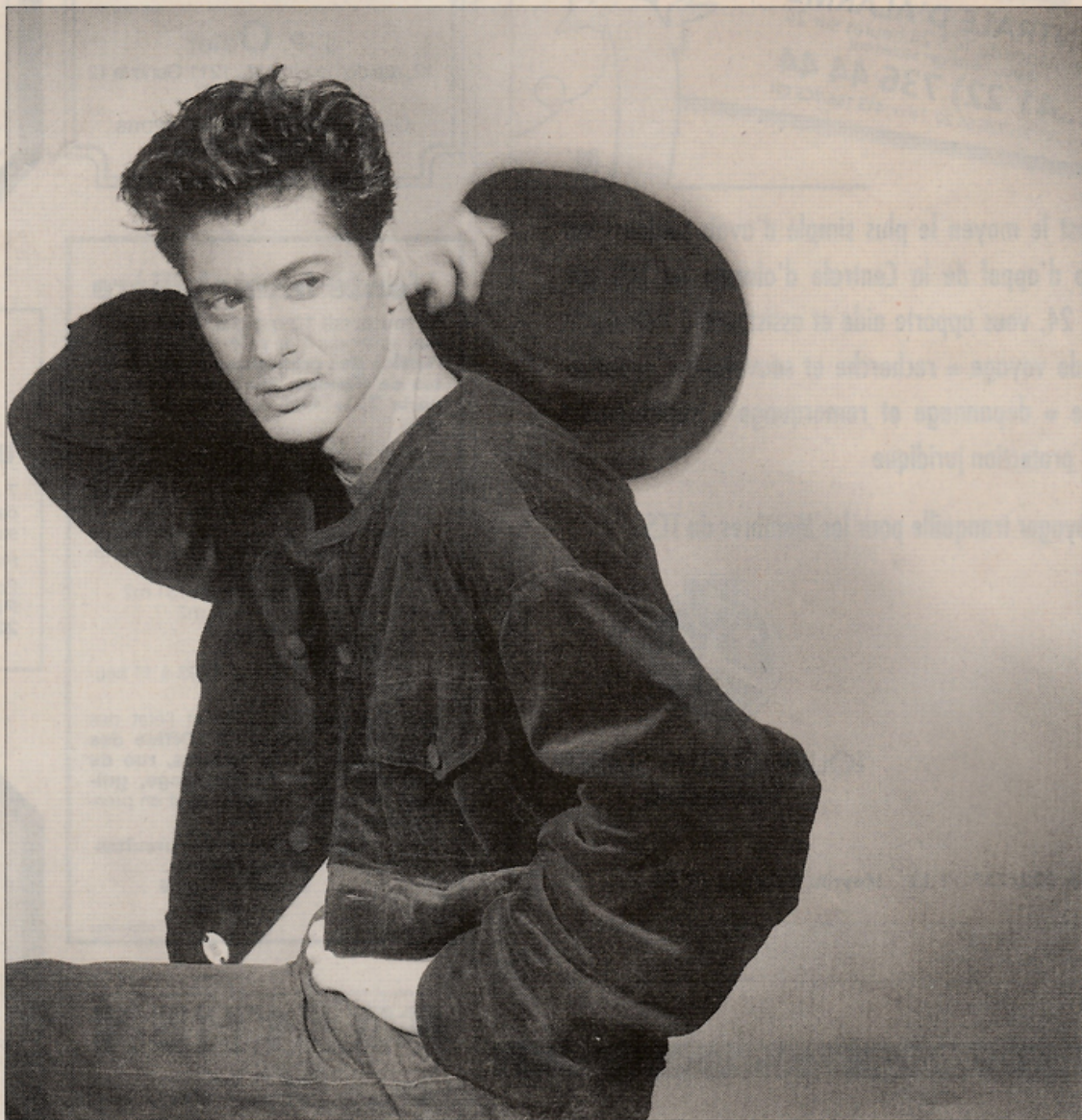
PAR
Philippe SCHNEIDER

il faut aussi tenir compte du succès des chansons de *Paris ailleurs*, qui depuis le temps se sont infiltrées dans les mémoires.

Il y a ma foi, sur cette galette, quelques jolies mélodies, certaines mêmes, comme «Des Attractions Désastre» ou la chanson-titre, avec un petit air de cousinage gainsbourien, très funky aux effluves Motown, une nouveauté dans l'univers spatial de Daho. Mais aussi l'inévitable collaboration - il l'aime tant, et elle le lui rend bien - avec Françoise Hardy pour la chanson «La Berlu».

L'autre touche féminine (décidément Daho aime droloter son côté ambigu!), c'est sa guitariste qui l'apporte. Edith Fambuena le suit maintenant partout, et ne se contente pas que de riffer magnifique, elle arrange aussi les compositions. Ce roulis si typique des ballades, ces griffures électromagnétiques, elle n'y est pas étrangère, assurément.

Daho, lui, n'a plus qu'à poser sa voix, s'amuser avec ses textes... Car, ce qui rend Daho sympathique, c'est bien cela: il ne se prend pas pour un musicien, ni même un artiste. On lui reproche, bêtement d'ailleurs, son filet de voix: mais, il n'a jamais prétendu vouloir rivaliser avec La Scala de Milan! S'il chante, fait



Etienne Daho revient à Genève promener son rock martien, qui aujourd'hui ne rechigne pas devant quelques effets plus funky.

des disques et monte sur scène, c'est juste parce que c'est fun. Pour son unique plaisir (mieux vaut, dans sa vie, faire quelque

chose de plaisant, non?), pour le plaisir des autres, et faut croire qu'il en donne...

P. Sr □

Mercredi 5 à 20 h 30 au Palladium de Genève. Org. Opus One. Loc. Ticket Corner. CD *Paris ailleurs*, Virgin, dist. BMG-Ariola.